

La grammaticographie et l'élaboration d'une grammaire en ligne de l'Amazighe.

Ahmed Bououd, FLSH, Université Hassan II, Casablanca.

Résumé

Le TAL doit être en phase, principalement, avec la grammaticographie et la réflexion grammaticale à travers le temps, pour pouvoir, d'abord, répertorier l'histoire de la grammaire amazighe, en fonction des états successifs de son évolution : de la tradition grammaticale (les travaux existants) à l'apport de la linguistique moderne (structuralisme, fonctionnalisme...) qui ont déterminé le développement de la description grammaticale de la langue amazighe ; ensuite, établir les champs, les principes de la construction et de l'organisation de cette grammaire au tour des catégories grammaticales : nom, verbe, adverbe ; Enfin, signaler le rapport entre la norme et la variation, susceptibles de contribuer à l'élaboration d'une grammaire en ligne (via **Internet**) de l'Amazighe.

I-Introduction : le domaine de la recherche grammaticale se caractérise par l'existence de trois grandes révolutions techno linguistiques ayant marqué toute l'histoire de l'élaboration des grammaires, à savoir :

-l'apparition de l'écriture, ce qui a renforcé l'émergence de la raison graphique ;

-la grammatisation massive à partir de la tradition linguistique initiale et quasi – universelle qui s'est construite au tour de l'héritage gréco-latin ;

- enfin l'automatisation du traitement du langage humain, le TAL qui a aidé au développement de la grammatisation électronique et l'ingénierie linguistique.

II- la grammaire et la linguistique :

- la pensée grammaticale regroupe trois pôles, à savoir les grammaires occidentale, indienne et arabe, elle s'est toujours inspirée du trivium classique qui comprenait la grammaire, la dialectique et la rhétorique ; cette dernière a progressivement cédé la place à la pragmatique et à l'énonciation. Cette grammaire s'est constituée à partir de l'héritage gréco-latin auxquels se sont greffés les fondements d'une grammaire logique et raisonnée de l'école de Port-Royal.

-la pensée linguistique, c'est la période qui a connu l'introduction des notions, des analyses et des méthodes empruntées aux écoles linguistiques

du 20^{ème} siècle, tout en permettant de porter un nouveau regard sur la grammaire et son enseignement.

III- la grammaticographie : se définit comme L'ensemble des descriptions grammaticales d'une langue donnée ; l'analyse grammaticographique est souvent menée d'un point de vue historique (diachronique), s'inscrivant dans l'histoire des doctrines grammaticales à travers le temps, depuis la grammaire traditionnelle jusqu'à l'apport de la linguistique moderne, pour enfin établir les principes de la construction et de l'organisation de la grammaire ; ainsi, elle vise à dégager :

-une typologie des descriptions grammaticales en fonction d'un certain nombre de critères, à savoir morphologique, syntaxique et sémantique ;

-l'ensemble des traditions qui ont marqué et déterminé le développement des descriptions grammaticales : la philologie, la logique, la philosophie et la linguistique, dans une perspective historiographique.

A-la grammatisation des langues : c'est l'opération de **décrire** et d'**outiller** une langue des deux technologies qui sont les piliers du savoir métalinguistique: la grammaire et le dictionnaire. (Sylvain Auroux) .

a-Les raisons qui ont favorisé l'avènement de la grammatisation sont dues à plusieurs facteurs , d'abord elle est née à partir d'une seule tradition linguistique initiale (la tradition gréco-latine) , en Europe , puis elle s'est constituée avec le développement de l'écriture qui a contribué à l'émergence de la politique d'une langue donnée ; la politique linguistique peut s'articuler autour de deux intérêts quant à l'organisation d'une langue et la mise en œuvre d'une politique d'expansion linguistique à usage interne ou externe , par le biais , des stratégies comme le FLE pour la langue française :

* d'abord, la révolution technico--linguistique de la communication et de l'information (TIC),

* puis la redéfinition de la grammaire comme étant une technique pédagogique d'apprentissage des langues et de leurs descriptions.

b-l'historiographie de la grammaire : la naissance et le développement de la grammaticographie se sont érigés à partir d'un substrat et un fonds commun, à savoir :

*la grammaire gréco-latine, la période aristotélicienne qui a introduit la notion des parties de discours en grammaire traditionnelle ;

*la grammaire médiévale et à sa suite le Trivium qui comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique ;

*la grammaire générale et raisonnée de l'âge classique, les siècles, 17.18.19, connue sous le nom de la renaissance, qui a permis à l'école de Port Royal de redéfinir la relation sujet-prédicat et l'introduction du complément (le cas régime) , elle s'est distinguée des autres grammaires par les travaux de Lancelot et Arnaud.

* la grammaire moderne et les courants linguistiques, se sont de nouvelles préoccupations scientifiques du 19^{ème} 20 siècle sous l'égide du structuralisme en Europe et du distributionalisme en Amérique, puis le transformationalisme et sa version générative et enfin la linguistique de l'énonciation (pragmatique).

Donc, on peut réduire la généalogie grammaticographique qui a marqué l'enseignement grammatical du français à trois moments principaux et successifs :

La grammaire traditionnelle, la grammaire structurale et la grammaire du texte.

c-l'endogrammatisation : l'élaboration des grammaires amazighes a connu deux phases, l'endogrammatisation où les manuels de grammaire ont été conçus par des auteurs natifs (A. Bououd, F. Sadiqi , K.Nait Zerad , IRCAM) et l'exogrammatisation qui provient de l'Étranger et écrites par des auteurs non natifs (A. Basset, F.Bentolila, M. Kosmann).

-B-la polysémie de la grammaire, on a relevé au moins cinq définitions du terme grammaire,

a-définitions :

1- Le terme de *grammaire* renvoie à une activité très ancienne coïncidant avec la découverte du sanskrit, Panini, 500 av. J.-C.

2-elle a un sens technique pour désigner l'art de bien parler et de bien écrire , tekne grammatiké au temps de Platon et Denys le Thrace.

3-le sens descriptif de la grammaire, avec une finalité scientifique ,le terme désigne :

* l'ensemble des régularités phonétiques, morphologiques, syntaxiques, observables dans une langue,

* la représentation de cette régularité par un discours métalinguistique et formel.

4-Dans son sens normatif, avec une finalité pédagogique, la grammaire renferme :

*les règles du bon usage

*les conventions ou les règles définissant une variante qui doit être explicitement enseignée.

5- le sens linguistique, commence par l'analyse des régularités observables dans une langue , à savoir la grammaire des anaphores, du pronom, du verbe..., l'application du modèle théorique permettant l'analyse grammaticale (la syntagmatique), puis la grammaire fonctionnelle, enfin la grammaire générative.

b-la composition : Une grammaire contient au moins:

1- la structure qui , à son tour comporte , deux aspects :

-la macrostructure qui contient la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, le lexique ...

-l'organisation du discours grammatical qui constitue un métalangage de définitions et d'exemples.

2- les niveaux (la morphosyntaxe): c'est l'opération de la catégorisation des unités lexicales (parties du discours) en leur assignant un Statut et un rôle (nature et fonction), ils se déroulent en trois phases :

-l' analyse grammaticale qui est une segmentation des constituants syntaxiques en classes grammaticales,

-l'analyse fonctionnelle qui identifie les groupes fonctionnels, sujet-prédicat, les groupes nominaux, verbaux, prépositionnels

-l' analyse logique qui opère au niveau de la phrase , celle-ci se définit comme un enchâssement de plusieurs propositions.

b-1- la **grammaire traditionnelle**. (19 siècle : 1880—1970) est un ensemble de règles liées à l'orthographe et à la morphosyntaxe de l'écrit , dont le mot est l'unité de base.

Les études amazighes ont connu deux moments :

-la fin du 19 siècle , avec deux ordres , à savoir , la linguistique militaire (le général Hannoteau , 1858 et 1860) et la Linguistique missionnaire (G.Huygue , Ch. De Foucauld,)

-la première moitié du 20 siècle a vu naître le modèle de la grammaire traditionnelle du français qui servait de référence aux grammaires de Boulifa, Cid Kaoui et d'A. Basset (1929, 1948).

b-2-la **grammaire structurale** (1970) : l'enseignement grammatical s'est renouvelé avec le développement de la linguistique moderne , avec l'apport de toutes les écoles , sur la base de la description des langues , on constate que :

- **La phrase**, contrairement à la proposition, a supplanté à l'orthographe et à la morphologie du **mot**.
- **La Syntaxe** a réactualisé les notions de la hiérarchie, de la structure et de la relation.
- L'établissement des classes grammaticales, des groupes fonctionnels, de syntagme à partir de certaines compatibilités.
- Le Classement s'effectue sur la base des manipulations comme la commutation, la permutation, la substitution, le déplacement, l'effacement ...

Les études amazighes ont connu la même évolution depuis les travaux de L.Galand *un cas particulier de la phrase non verbale* (1957), *l'énoncé verbal* (1960), *les types d'expansion nominale* (1969); de F.Bentolila (A.Seghrouchen) , T. Poenchon (L'Aurès) ,S.Chaker (La Kabylie) ; répartis sur différents Centres : EPHE , 4^{eme} section , Paris (L.Galand) ,R.Descatres Paris 5 (F.Bentolila) ,Inalco (A. Leguil / S.Chaker) , Aix (S. Chaker.) , et actuellement l'IRCAM (Rabat).

b-3-la **grammaire du texte** (1980) matérialise le second mouvement de la rénovation grammaticale sous l'influence de la linguistique textuelle ,qui a connu une rapide progression au tour des apports de la pragmatique , de l'énonciation et de l'analyse conversationnelle .

Ainsi, On dépasse alors le cadre de la phrase (grammaire structurale) pour aboutir à la **transphrase**, étendue aux **énoncés**, au texte, puis au discours, tous inscrits dans une situation de communication.

IV-QUELQUES QUESTIONS : certaines notions linguistiques, déjà intégrées à la grammaire, constituent le fondement de la critique des apports de la linguistique à la grammaire, doivent être redéfinies pour homogénéiser et uniformiser la terminologie.

-Exemples :

a- le complément d'objet, définition sémantique et mentaliste dont les synonymes sont : le régime, l'accusatif.

b- le complément second ou le complément d'attribution, synonyme du datif.

c- le complément circonstanciel : il est Centripète quand il est rapproché aux fonctions centrales du verbe (prédicat) , ce qui le rend essentiel et obligatoire ; ou bien , il est Centrifuge, quand il est situé à la périphérie, hors proposition, alors il est catégorisé comme accessoire et facultatif , à l'instar de l'adverbe en emploi circonstanciel.

d- l'adverbe : classe hétéroclite où on classe des connecteurs, des mots outils.

e- le sujet : cette notion est définie comme complément explicatif (L.Galand) , complément référentiel (A. Leguil) ou une expansion référentielle (S.Chaker).

f- l'existence ou la non-existence du pronom relatif et la redéfinition de la relative adjointe.

g- la grammaticalisation des particules aspectuelles ...

h- la macro syntaxe : ce sont des unités inanalysables qui se situent hors phrase comme l'apostrophe, l'incise, l'interjection....

V- les grammaires amazighes : un corpus comportant 9 grammaires et 2 ouvrages de linguistique, censés représenter une production grammaticographique de l'époque : 1980—2008 , nous nous sommes interrogé sur le statut de la grammaire et sa désignation (esquisse , essai , manuel , précis , traité , grammaire) , sur l'objet d'étude de la linguistique amazighe (langue , dialecte , parler) , sur la région et l'aire linguistique (kabyle , amazighe , chleuh , touareg...) , sur les problèmes relatifs tant à la terminologie qu'à la délimitation des classes grammaticales et puis sur la place des données orales (la prosodie , la kinésique...) et enfin le passage

de la micro-syntaxe à la macro-syntaxe (intégrant l'énonciation et la culture).

La subdivision et l'organisation des grammaires amazighes sont centrées sur la langue, sur sa forme signifiante, c'est-à-dire la linguistique interne qui regroupe les disciplines suivantes : la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, où l'influence de la linguistique est notable ; d'autres grammaires proposent d'autres contenus comme : la lexicologie, la lexicographie et la diachronie (K. Nait Zerad), l'énoncé, la valence (Kosmann), la sémantique, la lexicologie (F.Sadiqi), l'énonciation (A. Bououd).

VI-PEDAGOGIE - DIDACTIQUE ET RESSOURCES NUMERIQUES.

1-la numérisation : il s'agit de la grammatisation électronique qui cherche à répertorier les sites Internet, à uniformiser les concepts et la terminologie grammaticale ; pour ce faire, l'accès aux données, en termes d'analyses renouvelées de la collecte des documents, suivie de travaux d'annotations philologiques et dialectologiques (morpho-syntaxique, lexicologie) demeurent inévitables. Il faut donc développer de nouvelles méthodes adaptées à la production et à la réalisation de ressources numériques s'inspirant des méthodes TAL, alliant des recherches en ingénierie linguistique pour l'enseignement de la langue et de la grammaire amazighes, tout en prenant compte des exigences scientifiques et didactiques existant.

Les ressources numériques conduiront certes à relever :

- la bonne exploitation des potentialités du support numérique, la bonne adaptation, l'ergonomie et l'utilisabilité des ressources numériques,
- La fiabilité technique pour la conception et l'usage.

2-l'internet reste un levier incontournable de l'expansion des langues à travers le monde ; néanmoins, quelques remarques méritent d'être soulevées :

-a-la disparition d'une langue, provoquée par 'Internet, est sujette à discussion, surtout que l'internet joue un rôle ambivalent :

- il est le catalyseur de la disparition des langues, par l'uniformisation des moyens de l'information et de la communication.

-il est aussi le moyen de préserver les langues menacées de disparition, par l'établissement des réseaux de communication entre les membres des communautés parlant des langues minorées.

- il favorise cette tendance à l'augmentation de la présence et de la diffusion des grandes langues comme l'anglais, tout en contribuant à la minoration des petites langues, à faible diffusion, par les moyens activés par le processus de la mondialisation, qui impose un nouvel ordre mondial en matière d'aménagement de langues ; situation où l'on assiste à la dépossession de l'anglais de sa prééminence en face du chinois (cantonais, mandarin) et les autres langues émergentes telles que l'arabe ou le russe.

Au terme de ces remarques, il est judicieux d'avancer que la multiplication de **sites Internet** dédiés à des langues minoritaires et minorées constitue un gage inestimable de l'expansion de ces langues, on a deux tendances :

- ils servent comme moyens d'assimilation et d'uniformisation linguistique,

- tout en étant de puissants instruments de préservation de la diversité par la naissance de nouveaux codes linguistiques, résultats de métissage et d'hybridation à base de langues locales (amazighe, arabe) et de langues internationales (français, allemand, l'anglais) qui traversent la même communauté à la fois multiethnique, multilinguistique et multiculturelle pour une intercompréhension entre les communicants.

3- Après l'internet, la **traduction automatique**, comme nouvelle technologie, participera elle aussi à l'émergence de l'amazighe, surtout quand on est dans la situation de pouvoir parler sa langue maternelle et d'être lu ou entendu dans une autre langue, c'est-à-dire la possibilité d'opérer un passage, par transfert linguistique, d'un univers à un autre, d'une culture à l'autre.

VII- Conclusion

En conclusion, il faut admettre que c'est l'amour et l'attachement à notre langue maternelle qui vont être le principal catalyseur de son développement et de sa renaissance ; en plus de l'enseignement de l'amazighe, on doit prévoir les moyens technologiques les mieux exploités aujourd'hui, comme les supports d'apprentissage multimédia,

les formations, les apprentissages en ligne, et l' e-Learning, pour pouvoir les mettre au service de l'amazighe afin de procéder à la normalisation de sa grammaire.

VIII – bibliographie :

- Sylvain Auroux, *Histoire des idées linguistiques*, t . 2 : Le développement de la grammaire occidentale, Liège, Mardaga,

La révolution technologique de la grammatisation Mardaga

avril 1995

-Bououd, A , *grammaire et syntaxe d'un parler berbère du Maroc.*

-Bentolila , F , *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*

Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)

-S.Chaker, *un parler berbère d'Algérie Kabylie (syntaxe)* Publications Université de Provence, 1983 - 660 pages

Linguistique berbère études de syntaxe et de diachronie. Paris 1995

- A. Jacob *Genèse de la pensée linguistique*, Armand Colin, 1973 - 333 pages

- Maarten G. Kosmann *Grammaire du parler berbère de Figuig: Maroc oriental*
Esquisse grammaticale du rifain oriental

-- Nait Zerrad, K , *grammaire moderne du kabyle.*

Linguistique berbère et applications

-Sadiqi, F, *grammaire du berbère*

- Pierre Swiggers *Histoire de la pensée linguistique : analyse du langage et réflexion linguistique dans la culture occidentale, de l'antiquité aux 19 siècle,*

-*Initiation à la langue amazighe*, IRCAM 2004

- *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, IRCAM 2008.

Fès , Juillet 2011.